

Recherches sociographiques



Marguerite MAILLET, *Bibliographie des publications d'Acadie, 1609-1990. Sources premières et sources secondes*

Marc-Adélar Tremblay

Volume 35, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056885ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056885ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, M.-A. (1994). Compte rendu de [Marguerite MAILLET, *Bibliographie des publications d'Acadie, 1609-1990. Sources premières et sources secondes*]. *Recherches sociographiques*, 35(2), 319–321. <https://doi.org/10.7202/056885ar>

Marguerite MAILLET, *Bibliographie des publications d'Acadie, 1609-1990. Sources premières et sources secondes*, Moncton, Chaire d'études acadiennes, 1992, 389 p.

Un premier aveu : c'est une mission délicate d'évaluer une bibliographie qui ne présente pas de vue d'ensemble du corpus, qui couvre un territoire aussi étendu que l'Acadie et qui s'échelonne sur une période de près de quatre siècles. Comme l'affirme l'auteure, le projet est extrêmement ambitieux, d'autant plus qu'il ne peut viser à l'exhaustivité; mais il prend son sens dans la mesure où il constitue un outil de base pour les chercheurs intéressés à l'Acadie d'hier et d'aujourd'hui, à un moment où les Acadiens s'efforcent justement de redéfinir leur identité culturelle en réconciliant les exigences de la continuité historique et celles d'une adaptation harmonieuse au postmodernisme, dans le respect des différences régionales.

Aussi, l'initiative de Mme Maillet est-elle importante même si elle se bute à des obstacles quasi insurmontables. Elle a construit un ouvrage qui obéit aux règles de l'art et sera d'une grande utilité pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'évolution de l'Acadie, principalement dans les domaines des arts et des études littéraires, mais aussi, à l'intérieur de paramètres restreints, dans le champ des sciences sociales. Sans en avoir effectué le décompte, j'ai l'impression que la production littéraire et scientifique des quarante dernières années (1950-1990) représente une large tranche de l'ensemble. Il eût été souhaitable de présenter un profil analytique qui aurait fait ressortir l'importance des humanités par opposition aux sciences sociales, ou encore, d'examiner la production selon les disciplines et les périodes. L'univers de la création littéraire comme celui des sciences sociales pourraient refléter, sous un jour tout à fait nouveau, la revitalisation de la conscience historique acadienne et de l'image collective de soi, des modes d'existence ainsi que des orientations culturelles harmonisés aux propositions des nouvelles élites. Je propose là bien sûr un paradigme qui ne pouvait se concrétiser avant que la collecte des données sur une vaste échelle (l'Acadie définie d'une manière large) ne soit entreprise et parachevée.

La bibliographie de Mme Maillet prolonge une lignée de travaux bibliographiques récents sur l'Acadie dans la mesure où elle vise à dresser un bilan plus complet des sources documentaires sur l'Acadie en mettant à jour les travaux de même nature entrepris au Centre d'études acadiennes (Moncton), à la Bibliothèque nationale du Québec et au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Je suis étonné qu'on n'ait pas intégré les données documentaires et archivistiques de l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) car après tout la communauté de Pointe-de-l'Église n'est-elle pas l'authentique berceau de l'Acadie? Ce compendium tente aussi de corriger les lacunes des sources répertoriées, lesquelles, comme on le sait, découlent la plupart du temps des critères d'inclusion et d'exclusion des titres répertoriés. Conçu tout d'abord comme un projet bibliographique portant sur la littérature acadienne (de nature littéraire au sens large), l'auteure l'a amplifié pour englober toute « publication acadienne (livre ou brochure), peu importe le genre et la langue » (p. 15) ainsi que pour prendre en compte « les auteurs qui ont choisi de vivre dans les provinces maritimes et d'œuvrer dans les milieux acadiens ou pour la cause acadienne, même si leurs livres ne traitent pas d'Acadie... et ceux qui ont écrit des ouvrages se rapportant à l'Acadie et les ont publiés chez les éditeurs acadiens des provinces maritimes » (*Idem*).

L'Acadie recouvre un vaste territoire qui englobe au moins quatre provinces : Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick et Québec (Îles-de-la-Madeleine et Gaspésie). Aussi eût-il été souhaitable d'effectuer l'analyse de la provenance des auteurs; je soupçonne que les travaux nouveau-brunswickois ont reçu une plus grande attention.

Le répertoire de Marguerite Maillet est structuré selon deux plans, l'un nominatif et l'autre thématique. Le premier comporte la liste des principaux auteurs et de leurs œuvres avec, dans chaque cas, trois séries d'informations : a) les inscriptions touchant l'auteur et son œuvre; b) les titres d'ouvrages (sources premières); c) les inscriptions relatives à chaque ouvrage (sources secondes). Ainsi sous l'auteure Antonine Maillet, on trouve la liste de ses œuvres ainsi que les travaux se rapportant à elle et à son œuvre (p. 186-215). Quel merveilleux outil de référence pour quiconque s'intéresse à l'œuvre magistrale de cette académicienne, lauréate de tant de prix d'excellence ! La section thématique regroupe des articles généraux se rapportant aux études littéraires mais aussi aux travaux de nature ethnographique, folklorique et sociologique. Comme l'affirme Marguerite Maillet, cette section reflète son projet initial, les thèmes classificatoires utilisés en témoignent largement. Ce sont : littérature, roman et nouvelle, poésie, théâtre, presse, folklore et ethnographie, langue et linguistique, arts et culture et diffusion de la littérature. On peut ne pas être en accord avec les catégories utilisées. (Jumeler, par exemple, arts et culture, c'est privilégier un sens de culture qui se rapporte au développement des facultés intellectuelles et non aux modes de vie, comme l'entend l'anthropologie culturelle. C'est ce dernier sens que je prête à cette notion dans mon article répertorié au n° 2925 — « L'état des recherches sur la culture acadienne » paru dans *Recherches sociographiques* en 1962.) Il n'en demeure pas moins que ces catégories rendent assez bien compte des travaux littéraires et permettent, probablement, de combler certaines lacunes dans ce champ d'étude. Cependant, c'est sous le thème folklore et ethnographie, plus particulièrement sous ce dernier élément ainsi que sous celui des sciences sociales (thème, peut-être trop général, qui n'apparaît pas ici) que cet instrument bibliographique va devoir être enrichi.

J'admets qu'il existe de nombreuses embûches. À titre d'exemple, je me réfère aux certaines d'ouvrages et articles sur les Acadiens qui ont été publiés dans des maisons d'édition et des revues américaines par l'équipe de recherche du *Stirling County Studies* (nom d'emprunt d'un comté de la Nouvelle-Écosse) depuis 1948 sous la direction du Dr Alexander H. LEIGHTON, autrefois de Cornell University, et maintenant des universités Harvard et Dalhousie. Cette équipe, dont j'ai fait partie un certain nombre d'années, poursuit des études longitudinales amorcées en 1948 sur les effets des transformations technologiques, économiques et sociales sur la santé des personnes. Des vingt-six ouvrages et articles que j'ai publiés sur les Acadiens (vingt-cinq de ceux-ci portent sur la Nouvelle-Écosse et un se rapporte aux Îles-de-la-Madeleine), quatre seulement apparaissent dans le répertoire. J'en envoie la liste complète à l'auteure pour qu'elle puisse la faire paraître dans une deuxième édition. Ceci n'est pas un blâme car le dépistage de ces références aurait nécessité un type de lunette qui n'existe tout simplement pas. Je me porte sciemment à la défense de l'auteure car un certain nombre de ces comptes rendus d'enquêtes effectuées en Acadie ne mentionnent pas l'Acadie dans leurs titres (travaux théoriques et méthodologiques à l'aide de matériaux ethnographiques acadiens) ou encore en parlent sous un nom d'emprunt afin de respecter la confidentialité des données promise aux communautés étudiées. Je me permets, toutefois, de mentionner selon l'ordre alphabétique trois des cinq ouvrages auxquels j'ai été associé comme auteur ou coauteur. TREMBLAY, Marc-Adélar, *The Acadians of Portsmouth* : A

Study in Culture Change, Publication n° 10612, Ann Arbor, Michigan University Microfilm, 1954, 363 p.; HUGHES, C.C., TREMBLAY, M.-A., RAPOPORT, R.N. and A.H. LEIGHTON, *People of Cove and Woodlot: Communities from the Viewpoint of Social Psychiatry*, vol. II, Stirling County Studies, New York, Basic Books, 1960, 574 p.; et TREMBLAY, Marc-Adélar et Marc LAPLANTE, *Famille et Parenté en Acadie*, Ottawa, Musée national de l'Homme (Aujourd'hui, Musée canadien des civilisations), 1971, 174 p.

Apparaissent dans les dernières pages, la liste des auteurs de publications (9 p.), la liste des publications (21 p.), l'index des auteurs d'articles (30 p.) et la liste des périodiques dépouillés (6 p.).

En dépit des quelques réserves énoncées plus tôt, mon jugement d'ensemble sur cette bibliographie est carrément favorable. C'est l'outil le plus complet que nous ayons dans le domaine des études acadiennes et sa structure en rend l'accès facile. Le Centre d'études acadiennes de Moncton doit poursuivre son travail et je souhaite que les organismes qui en ont financé les diverses phases continueront de fournir leur appui à une telle entreprise. Le présent ouvrage témoigne d'un engagement non seulement méritoire, mais exemplaire.

Marc-Adélar TREMBLAY

*Département d'anthropologie,
Université Laval.*

Pierre-Lionel LABERGE, *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de L'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor 1664-1760*, L'Ange-Gardien, Québec, Éditions Bois-Lotinville, 1992, 445 p.

L'ouvrage publié par Pierre-Lionel Laberge sur les débuts de L'Ange-Gardien se veut une tentative de renouveler le genre de la monographie paroissiale. Rompu aux méthodes des sciences sociales, l'auteur se démarque de ses devanciers par la profondeur de la recherche et surtout par la distance qu'il arrive à maintenir par rapport à son objet d'étude. Il s'inscrit en faux contre l'image véhiculée par le clergé à travers la plupart des « histoires de paroisse » d'un « pieux curé à la tête d'un troupeau docile et soumis de fidèles craignant plus Dieu que le diable ». Il défend plutôt la thèse de l'anticléricalisme des habitants, en s'attachant à décrire les assises matérielles du pouvoir clérical à l'époque de la Nouvelle-France.

Il s'agit en fait de trois livres dans un : une étude socio-religieuse de la paroisse, une biographie de son principal pasteur, Gaspard Dufournel, qui conserve la cure de L'Ange-Gardien de 1694 à 1757, et une enquête sur les origines françaises de ce dernier.

Le premier thème est traité par le biais de la dîme, ou plutôt de l'évolution de la réglementation en cette matière, et des investissements liés à l'établissement de la paroisse. Laberge montre les efforts déployés par le clergé de la Nouvelle-France, tout au long de son histoire, pour accroître les revenus de cette source : Gaspard Dufournel joue un rôle très important dans cette offensive. L'auteur s'attarde aussi longuement à la question du financement et de la réalisation des travaux de construction et d'ornementation des édifices liés aux fonctions du culte dans la paroisse de L'Ange-Gardien. Il en profite pour rectifier